

Vincent Victor Roux (1928 à Marseille - 1991 à Paris)

Vincent Roux fait ses études secondaires au Collège des Maristes à La Seyne-sur-Mer (Var), ainsi qu'au Collège catholique d'Aix-en-Provence. Après 1946, il partage son temps entre Saint-Tropez, Aix-en-Provence, Venise et Paris.

En 1948, il entre à l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille. Il y reçoit le premier prix d'ensemblier-décorateur la même année, ainsi que le Prix du Conseil général des Bouches-du-Rhône, exposition à la préfecture de Marseille. En 1949 il obtient le premier prix de maquette de théâtre, ainsi que le premier prix mode et publicité, avec éloges et félicitations du jury. En 1950 le premier prix de peinture, en 1951 le prix Stanislas-Torrents, ainsi qu'en 1952 le prix Claverie « paysage ».

Dès 1950, il dirige la galerie Moullet à Marseille où il expose quelques maîtres provençaux du XIXe : Guigou, Casile, Olive, Aiguier, Loubon... Puis il présente des œuvres de Matisse, Gleizes, Verdilhan et de ses amis : Buffet, Ambrogiani, Audibert, Ferrari, Merenciano, Botinelly... ainsi que les membres de la Société de l'Art occitan.

En 1953, il s'inscrit à l'Académie Julian à Paris où il est plus particulièrement formé par Albert Gleizes, Brianchon, Dunoyer de Segonzac. Mac-Avoy et Matisse comptent aussi parmi ses professeurs. Sa grande puissance de travail lui permet de mener de pair sa carrière artistique et sa vie mondaine.

En 1960, Vincent Roux et Hélène Caral de Montety créent à Aix-en-Provence une galerie d'antiquités, Le Buisson ardent et l'artiste s'installe à Peynier,, non loin de ses amis Bernard et Annabel Buffet à Château l'Arc. En 1968, il réalise les costumes et les décors du Barbier de Séville présenté à l'Opéra de Marseille ; la même année, il est nommé expert près la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence (et en 1979, expert près la Cour d'Appel de Paris).

Dans ses expositions se cotoyaient d'illustres personnalités du monde politique, des arts et des lettres, la « Jet Society » internationale : Marcel et Jacqueline Pagnol, Marinette et Francis Jacquemin-Sénéquier, Kitty Auboineau, Dino et Jacqueline Vastapane, Gabriel Dussurget, Herbert et Eliette Von Karajan, Monsieur et Madame Jacky Ickx, Brigitte Bardot, Anja Lopez, Marie Laforêt, Michèle Mercier, Le prince et la princesse Orlov, Michèle Morgan et Gérard Oury, Sylvie Vartan, Romy Schneider, le prince et la princesse Napoléon, Sophia Loren, le prince et la princesse de Grèce, Alice Sapritch, Thierry Le Luron...

Depuis 1948, soixante expositions de peinture et dessins ont été organisées et cinq mille œuvres ont été réparties ou inventoriées dans des musées ou collections privées.

L'association Pour la Promotion de l'Œuvre de Vincent Roux recherche des œuvres et des documents relatifs à l'artiste. Écrivez nous par email : m.cornut-caral@vincent-roux.com ou par courrier : APPOVR, 2 rue Jaubert, 13100 Aix en Provence. www.vincent-roux.com

Journées du Patrimoine 2014 à PEYNIER

Hôtel de Ville et Centre Socio Culturel

Vincent Roux « Portraits intimes »

Expositions le 20 et 21 septembre 2014



Alice Sapritch, 1972. Collection particulière

- **Samedi 20 septembre de 14 h 30 à 18 h, rdv à l'Hôtel de Ville visite commentée** par Clément Balcon, conférencier.
- **Dimanche 21 septembre :**
9h45 visite de la Chapelle Saint Pierre par Annie Vaschalde
10h45 église Saint Julien
11h30 par Michèle Cornut-Caral : **Hôtel de Ville et Centre Socio Culturel.**
- **Dimanche 21 septembre de 14 h à 17 h : Hôtel de Ville et Centre Socio Culturel, visite** par l'APPO Vincent Roux.

Journées organisées par la Mairie de Peynier, SERVHA et l'APPO Vincent Roux

Mairie de Peynier (06 61 17 08 34) APPO Vincent Roux (06 82 13 32 80)

« Il est très remarquable que notre époque estime à un très haut prix les livres ennuyeux, les pièces injouables, les philosophes lugubres, et les portraits diffamatoires. Vincent Roux, lui, travaille pour plaire, non pour surprendre... Rien ne se fait de beau que par amour ».

Marcel Pagnol

Bien sûr, il y avait eu Van Dongen, son aîné d'un demi-siècle, que d'ailleurs il s'amusa souvent à pasticher. Bien sûr, le "peintre mondain" suscite depuis toujours (parce qu'il gagne bien sa vie, lui !) une jalousie qui occulte son talent. Mais qui pourrait reprocher à Vincent Roux d'avoir pratiqué un genre pictural auquel (sans remonter aux maîtres anciens) ne répugnèrent ni Renoir ni Whistler, ni Vuillard ni Klimt, ni Balthus ni Bacon (...)?

Familier des altesses et des stars de toutes sortes, il leur tira le portrait avec jubilation. Sans doute tout n'est-il pas à retenir dans ces œuvres dont le brio, parfois, n'était que brio. Pourtant, quel musée on ferait si l'artiste avait gardé une "repro" de chacune des effigies qu'il brossa et tout aussitôt vendit ! Il nous faudrait, en France, une National Portrait Gallery. Comme au musée de Toulon lors d'une expo mémorable, on pourrait y reconstituer certains des ateliers ou des logis que notre Van Dyck des années 60-80 conçut non pas comme des bonbonnières pour fredaines, mais comme des écrans où enchâsser celles et ceux qu'il se proposait de croquer. En les adonisant...

Jean-Michel Royer

J'ignore si l'avenir parlera de Brigitte Bardot comme nous évoquons aujourd'hui Phryné, et davantage encore si l'argent de nos bains de minuit effacera le troublant souvenir du lait d'ânesse ! (...).

Vincent Roux – tel qu'en lui-même enfin Saint-Tropez et Peynier l'ont changé – pouvons-nous le peser aujourd'hui, le définir, le situer ? Evaluation difficile, car il n'est point cruel comme Van Dongen, voluptueux comme Domergue, et vaut cependant plus et mieux qu'un illustrateur amusé de la « Dolce vita » azuréenne... En vérité, il ne s'amuse pas, et sa légèreté dissimule à peine on ne sait quelle crispation.

Ce garçon qui travaille beaucoup, presque sans effort, dans l'animation et le bruit, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ce compagnon disert, enjoué, ne parvient pas à se dépouiller d'un manteau de solitude. Les fines « traductions d'êtres » constituant ses portraits tendent moins, on s'en doute, à la ressemblance formelle, qu'au recensement très lucide de tout ce qui tournoie, tourbillonne, se presse, se contient, se bouscule dans un vivant, dans une vivante, avant de s'engouffrer dans l'interrogation des yeux !

« O Poméga, rayon violet de ses yeux ».

Et c'est – logique de poètes – le violet qui est l'une des couleurs-clefs de Vincent Roux.

Alex TOURSKY, 1967

« Dans sa découverte de la montagne sainte de son enfance, VINCENT ROUX manifeste une "rage de l'expression" analogue à celle du poète Francis Ponge qui, s'essayant également à "conquérir ce paysage, ce ciel de Provence (1)", constatait : "...il me semble que je ne l'ai pas assez vu, et je me dis qu'il faudrait que j'y retourne, comme un paysagiste revient à son motif à plusieurs reprises...". Ut pictura poesis : le poète semble parler pour le peintre, et non pas seulement du



Dessin Sainte Victoire, Exposition Musée du Vieil Aix.

principe de cette poétique de l'incessant retour sur le motif, mais aussi des voies et des moyens de son renouvellement.

Car, chez VINCENT ROUX, tantôt la Sainte Victoire est une apparition au loin, gonflement bleuté cerné de noir ou de bleu de prusse sur l'horizon pâle, "et tout, là-dessous, les maisons, les oliviers, les arbres, les champs d'émail, tout est comme une braise de couleurs variées...", avivées en encres de Chine et acrylique sur le papier d'arche ou s'éteignant en embus sur la matité du liège. Couleurs, mais aussi tension des cyprès érigés, scansion des frondaïsons qui s'emboulent, et la course oblique des vignes rythmiques sur les terres violacées d'où sourd toujours le sang ardent des Cimbres.

Tantôt la montagne, proche, occupe tout l'espace plastique du jeu de sa musculature de rocs, de sa structuration en grandes touches d'ombre et de couleur, de son écriture pressée et cadencée, lancée le plus souvent de gauche à droite en un mouvement d'ascension qui semble exhausser la cime et réduire le ciel. Celui-ci se met à l'unisson de la montagne, hachuré de nuages hâtifs où de rares roses répondent aux reflets des parois, où les bleus s'assombrissent à la mesure des failles chtoniennes. "Son ombre à son éclat tient toute estompée", écrit le poète, et "Ce jour vaut nuit, ce jour bleu-là".

De fait la nuit est là. Le lyrisme des ensoleillements chromatiques cède au tragique nocturne. "Quel poulpe reculant dans le fond du ciel de Provence a provoqué ce tragique encrage de la situation ?". Qu'importe la nature du monstre. Seul compte désormais que la nature se montre tout entière soumise à "l'autorité du miroir noir des peintres". »

Jean ARROUYE,

Préface du catalogue musée du vieil Aix 1985

Professeur émérite à l'Université de Provence

Principales expositions

1950 : Salon d'automne, Paris.
1950, 1951, 1952 : Vachon, Saint-Tropez.
1952 : Amis des Arts, Aix-en-Provence.
1952 - 1953 : Moullo, Marseille.
1953 : Galerie Doucet, Paris.
1956 : Galerie Jouvène et Galerie Puget, Marseille ; Gazette des Beaux-Arts, Paris.
1957 : Wildenstein, Paris ; Little Studio Madison Avenue, New York.
1958, 1959 et 1960 : Galerie 93, Paris.
1961 : Mairie de Cassis.
1962 : Musée d'Art moderne, Amsterdam.
1963 : Villa d'Este, Chicago.
1964 : Le Buisson ardent, Aix-en-Provence.
1965 : Exposition Bastide de Tourtour, Alpes-de-Haute-Provence.
1965, 1969, 1972 : Les Enfants terribles, Megève.
1967 : Georges Barry, Saint-Tropez.
1967 - 1968 : Merenciano, Marseille ; Spinazzola, Aix-en-Provence.
1970, 1971, 1972, 1973, 1975 : Emmanuel David, Paris.
1971 - 1972 : Philippe Tallien, Saint-Tropez.
1973 : Palais de l'Europe, Menton.
1975 - 1976 : Les Pâris d'Hélène, Aix-en-Provence.
1976 : Galerie Sauveur Stammegna, Marseille.
1977 : Saint-Martin, Saint-Tropez ; Art Forum, Monte-Carlo.
1979 : "Musée Du Jeu De Paume" vu par Vincent Roux, Saint-Tropez.
1983 : Galerie française, Munich.
1983 - 1984 : José Chapuis, Valence.
1985 : Musée du Vieil Aix, Aix-en-Provence.
1986 : La Mamounia, Marrakech.
1986 : Fresque "Transfiguration de la montagne Sainte-Victoire, hôtel Gaillard d'Agoult, Aix-en-Provence.
1987 : "Vie d'artiste", Musée d'Art moderne de Toulon.
1990 : "Les treize Europe de Vincent Roux", Fondation Vasarely, Aix-en-Provence.
1998 : "Hommage à Vincent Roux", Ambassade du Tourisme, Saint-Tropez.
1999 : "Vincent Roux et la Provence", Musée du Vieil Aix, Aix-en-Provence.
2006 : Cité du Livre Aix-en-Provence, Video, Site et conférence par J.M.Royer
2007 : Château Hôtel de la Messardière, Saint-Tropez "Le Saint-Tropez de Vincent Roux"
2008 : Salle Jean Despas, Saint Tropez "Les Peintres de Saint-Tropez"
2009 : "Hommage à Vincent Roux" Salon Smart à Aix-en-Provence.
"Hommage à Brigitte Bardot" MA, portrait de BB par Vincent Roux, Boulogne-Billancourt. "La Porte de Brandebourg" Mairie d'Aix-en-Provence.
2010 : Portrait de Brigitte Bardot par Vincent Roux, Espace des Lices Saint-Tropez.
2011 : "La Sagrada Familia" de Gaudi par Vincent Roux. Exposition Hôtel de Ville Peynier. Création de T-Shirts "Sagrada Familia" JMJ Madrid 2011 pour le diocèse Aix-Arles.
2013 : Journée du Patrimoine, Peynier